

POLITIQUEMENT INCORRECT PAR Eric FAREL

Fréjus

L'abattage des arbres de la Base nature déchaîne l'opposition

La tenue du prochain concert de Johnny Hallyday à la Base nature fait déjà couler beaucoup d'encre. Sans doute à l'insu du plein gré de l'idole des jeunes – et des vieux – qui ne doit même pas savoir qu'une trentaine d'arbres sont passés de vie à trépas pour autoriser un meilleur point de vue sur sa prestation scénique.



À gauche comme à droite, l'opposition, ces derniers jours, n'a pas mâché ses mots pour dénoncer les faits. **Elsa Di Méo (PS)** se dit ainsi « particulièrement choquée tant par le fond que par la forme. On ne "nettoie" pas la nature fréjusienne en fonction du bon vouloir d'une société

d'événementiel pour une soirée. Si la mairie assume, pourquoi ce manque de transparence ? D'ailleurs, a-t-elle demandé l'autorisation des services environnementaux ? Et puis, poursuit la secrétaire nationale du PS, quels sont les frais engagés par la Ville pour toute cette opération ? »

L'ex-écolo **Françoise Cauwel (LR)** se manifeste elle aussi. Elle s'interroge : « Trente-deux arbres ont été déracinés juste pour une soirée de concert.

Des arbres qui étaient plantés depuis 1992 le long de l'ancienne piste d'aviation. Le jeu en vaut-il la chandelle ? »



L'opposante **Annie Soler (LR)** est tout aussi remontée : « Après avoir été ballottés au gré de la vague de la Surf Academy, s'être échoués à Fréjus plage, s'être fait intoxiquer à Cais Ecopole, les élus majoritaires, frappés de mutisme envers la presse, s'accrochent désespérément aux branches ! Quelles branches ? Celles des platanes de la Base nature honteusement déracinés. Sur décision de qui ? Monsieur Minh Tran Long, dirigeant de la Patrouille de l'événement, qui a pris le taureau par les cornes et répond : "Qu'est-ce que je vais dire aux gens qui ont payé leur place ? De regarder le concert à travers les branches ?" Et nous, Fréjusiens, allons-nous regarder longtemps notre patrimoine se déliter sur l'autel de l'amateurisme ? Allons-nous accepter longtemps que la politique de notre cité soit dictée

par des intérêts privés, de surcroît extérieurs et orientés politiquement faisant fi des nôtres ? Allons-nous tolérer longtemps

Une Camus peut en cacher une autre

À l'autre bout du fil, Jean-Claude Camus. Fou de rage. Pourquoi ? L'ancien producteur de Michel Sardou et Johnny Hallyday a appris que son nom avait été évoqué l'autre jour, lors du conseil municipal de Saint-Raphaël. Plus précisément, le premier adjoint, Frédéric Masquelier, avait alors fait savoir, évoquant l'arrivée de Chrystel Camus à la gérance du Colisée, qu'elle avait avec lui un lien de parenté : « C'est la nièce de Jean-Claude Camus », avait-il affirmé. Oui mais voilà, hormis le nom de famille, les deux Camus n'ont rien en commun. « Cette personne, je ne l'ai même jamais rencontrée, nous confie l'homme de spectacles. Et je n'entends parler d'elle que quand on m'alerte, comme c'est le cas aujourd'hui, sur le



Jean-Claude Camus. (Photo doc. Var-matin)

fait que mon nom a été cité dans le cadre d'un projet qui la concerne, elle. »

De fait, on ne sait pas d'où vient l'info selon laquelle Chrystel serait la nièce de Jean-Claude. À la ville, on ne se souvient pas. Et, pour être tout à fait honnête, à l'origine, on nous avait parlé d'elle comme étant... la propre épouse du producteur. L'intéressée, pour sa part, n'a jamais démenti. Même si, dans son CV, elle ne revendique que sa seule filiation avec le créateur d'AB Productions, dont elle dit

être la petite-fille. Au fait, Jean-Claude Camus a quand même une fille, Isabelle, qui produit la série *Un gars, une fille*. Cela précisée pour éviter toute autre confusion à l'avenir... **E. F.**

cette absence de concertation préalable à des opérations de ce type, qui modifient le paysage et l'esprit de notre terroir, et s'avèrent in fine mutilantes ? Quel coût pour le contribuable ? Quelle foi dans l'avenir ? »

Et voici encore **Jérémy Campofranco**, le responsable LR du secteur de Fréjus. Lui qui intervient rarement dans nos colonnes se pose la question : « Le FN est-il prêt à tout ? Même si la rumeur le prévoyait depuis plusieurs semaines, je n'osais pas y croire. Après avoir appris l'élagage des arbres de la Base nature François Léotard, je me suis rendu sur place pour constater. Je n'ai pas trouvé des troncs nus comme on me l'avait annoncé, mais bien des dizaines de trous déjà rebouchés. Si je me réjouissais encore il y a peu de revoir Johnny Hallyday dans notre ville, aujourd'hui je me demande si le jeu en vaut la chandelle. Sur les 120 hectares que compte la Base nature, n'y avait-il pas d'autres solutions ? Ce massacre était-il indispensable ou a-t-il été fait simplement pour augmenter les recettes de la Patrouille de l'événement qui voulait utiliser la piste goudronnée plutôt que financer une structure ? J'ose espérer que la ville demandera à la société organisatrice la remise en état du site après les deux heures de spectacle et que cette dernière prendra en charge la plantation de nouveaux arbres. »

Et l'initiative prise par la Patrouille de l'événement, organisatrice du concert, fait aussi réagir de l'autre côté du Pédégal.

Guillaume Decard rappelle que « la Base nature est un lieu familial où, chaque week-end, des administrés de toute la Cavem viennent se ressourcer et profiter de la verdure printanière qu'offre

cet espace naturel. Ce concert est une véritable opportunité avec des retombées économiques qui profiteront à toutes les villes de la circonscription. Mais tout ne doit pas être fait n'importe comment et à n'importe quel prix. Les espaces de vie comme la Base nature sont précieux et doivent être préservés. »



Un avis relayé enfin par **Vincent Thiery**, responsable des jeunes LR de la 5e circonscription, qui dénonce « l'amateurisme de La Patrouille de

l'événement et la complicité de la municipalité. Est-ce là, la phase 1 de la "dévégétalisation" d'un espace que les jeunes et les familles apprécient tout particulièrement ? »

Dans cette histoire, et c'est à relever, la Ville semble avoir été totalement dépassée par les événements. Un comble, eu égard au nom de la société organisatrice du concert de Johnny ! Au point de déclencher à la va-vite une opération de communication sur les réseaux sociaux destinée à annoncer qu'une centaine d'arbres allaient être replantés *in situ*. Mais le mal était déjà fait...

Fréjus

Plainte en diffamation contre la Ville et Williams Aureille

On le tient de bonne source : Paul Ferrandini, récemment mis en cause dans « l'affaire » de la place de la République à Fréjus-Plage par l'adjoint à la communication Williams Aureille, a décidé de déposer

plainte contre lui et contre la Ville, pour diffamation. Il reproche à l'adjoint fréjusien d'avoir relayé sur sa page Facebook et sur le site de la commune, des accusations de détournement de fonds, le taxant par ailleurs d'avoir fait circuler des faux plans d'aménagement de la place. La Ville de Fréjus et Williams Aureille sont convoqués devant le tribunal correctionnel de Draguignan le 27 juin prochain, pour une consignation à l'appui de leur citation directe.

Fréjus

Rappel : Michèle Alliot-Marie chez Philippe Michel

Le rendez-vous est fixé ce soir à 19 heures, à l'hôtel Mercure de Port-Fréjus. Philippe Michel qui est l'un des correspondants locaux de Nouvelle France, le mouvement créé en avril dernier par Michèle Alliot-Marie, recevra l'ancienne ministre aux multiples portefeuilles pour une réunion publique un peu exceptionnelle. Une occasion pour la députée européenne, au lendemain de sa participation au congrès du PPE à Nice, d'aller à la rencontre des Français, de les écouter et d'échanger avec eux sur les sujets importants du moment. Entrée libre.



Le Billet

d'Eric FAREL



Le plus grand des rois...

En matière de communication, le Front national a décidé de changer les règles. Grand bien lui fasse. Cela répond à la stratégie nationale mise en place au niveau du parti, stratégie que l'on retrouve notamment à Hénin-Beaumont, sous la férule de Steeve Briois. Le jeu est simple : on ne communique plus avec la presse et on se répand sur les réseaux sociaux, voire dans le magazine municipal payé par le contribuable. Évidemment, on ne se trouve plus dès lors dans le registre des communicants, mais dans celui des propagandistes, excluant totalement la contradiction. Pour le mouvement d'extrême droite, cela présente un double avantage : véhiculer le message « officiel » directement puisé à la source, au cœur de la « Terre Sainte » nanterroise. Et, surtout, accentuer l'état de victimisation cher aux Frontistes en montrant du doigt les vilains petits canards de la presse locale ou nationale. « Ils vous mentent, ils vous désinforment », reprend en chœur l'orchestre symphonique de David Rachline, riche de quelques solistes au talent indéniable. Ben voyons...

Mais au fond, tout cela, n'est guère dérangeant. Ce qui nous pèse davantage, c'est que l'organe de propagande municipale réalisé par l'armée mexicaine qui sévit désormais au service de communication de la Ville, toujours aux frais du contribuable, prenne nommément pour cible des journalistes de notre rédaction. Car, contrairement aux politiques, les représentants de la presse écrite ne sont pas des personnages publics. Les taxer de « complaisance » (envers qui d'ailleurs ?), ou de diriger l'information à sens unique, relève de la diffamation. Le roi David, qui traitait hier Karim Benzema de « racaille parvenue » sur Twitter, lui qui, au demeurant, ne s'est jamais intéressé au football, connaît probablement le poids des mots.

Qu'il se souvienne de ce que disait Montaigne, dans sa grande sagesse, de ceux à qui le pouvoir fait tourner la tête... « Le plus grand des rois, lorsqu'il est assis sur son trône, n'est jamais assis que sur son cul. » On en est persuadé...